

L'épreuve de la tentation

JC 98.1 (DA 117.2) :

Certains prétendent que Christ ne pouvait être vaincu par la tentation. Mais il n'aurait pu alors occuper la position d'Adam et remporter la victoire où Adam était tombé. Il ne serait pas capable de nous secourir si nous avons à soutenir des conflits plus redoutables que les Siens. Non, notre Sauveur a revêtu notre humanité avec tous ses dangers ; Il a pris la nature de l'homme, avec la possibilité de céder à la tentation. Nous n'avons rien à supporter qu'Il n'ait enduré Lui-même.

JC 97.3 (DA 116.4) :

Bien des personnes n'aperçoivent pas les conséquences qui découlent pour elles du conflit entre Christ et Satan ; et par conséquent elles s'y intéressent peu. Pourtant ce conflit se reproduit dans chaque cœur humain. Personne n'abandonne les rangs du mal pour entrer au service de Dieu sans devenir l'objet des attaques de Satan. Les séductions auxquelles Christ eut à résister, sont celles contre lesquelles nous luttons avec tant de peine. Elles furent d'autant plus violentes que Son caractère était supérieur au nôtre. Portant sur Lui le poids effroyable des péchés du monde, Christ fut soumis à l'épreuve de l'appétit, de l'amour du monde, et du désir de paraître qui fait tomber dans la présomption. Ce sont ces tentations qui avaient vaincu Adam et Eve, et qui ont raison de nous trop facilement.

IC 98.2-3 (DA 117.3-4) :

La première grande tentation eut lieu sur le terrain de l'appétit aussi bien en ce qui concerne Christ qu'en ce qui concerne le saint couple qui se trouvait en Éden. Notre rédemption a commencé à l'endroit même où avait commencé notre ruine. Tout comme Adam tomba en cédant à l'appétit, Christ devait obtenir la victoire en y renonçant. "Et après qu'Il eut jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Et s'étant approché de Lui, le tentateur Lui dit: Si tu es le Fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains. Mais Jésus répondit: Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu."

Depuis Adam jusqu'à Jésus-Christ, les appétits et les passions, à force d'être assouvis, s'étaient accrus jusqu'à avoir une emprise presque illimitée. Aussi les hommes étaient-ils devenus avilis et malades, et il leur était impossible de remporter la victoire par eux-mêmes. Christ triompha pour l'homme en se soumettant à la plus rude épreuve. Par amour pour nous Il exerça sur Lui-même une maîtrise plus forte que la faim ou la mort. Sa première victoire a rendu possible notre propre victoire dans tous les conflits avec les puissances des ténèbres.

CB 1414 (6BC 1089.5-6) :

Tous ceux qui recherchent la récompense doivent se placer sous une discipline stricte. "Tout homme qui combat, s'abstient de tout." Ceux qui participent à un concours de force physique pour un prix corruptible, comprennent le besoin d'une stricte abstinence de tout plaisir qui affaiblit les facultés physiques. Ils mangent des aliments simples à intervalles réguliers.

À combien plus forte raison ceux qui participent à la course de l'évangile devraient réprimer leurs appétits illégitimes et s'abstenir "des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme." Ils doivent être sobres en tout temps. Cette même restriction qui leur donne le pouvoir d'atteindre une fois la victoire, si elle est pratiquée constamment leur donnera un grand avantage dans la course pour la couronne de vie.

JC 102.1-103.1 (DA 121.1-2) :

En disant au tentateur : "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu", Christ répéta les paroles qu'il avait adressées à Israël plus de quatorze siècles auparavant : "L'Éternel, ton Dieu, t'a fait marcher, pendant ces quarante ans, dans le désert. ... Il t'a donc humilié et t'a laissé avoir faim ; mais Il t'a fait manger la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères ; afin de te faire connaître que l'homme ne vivra pas de pain seulement, mais que l'homme vivra de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel." Deutéronome 8:2, 3. Au désert, alors que tout autre moyen de subsistance faisait défaut, Dieu envoya du ciel la manne à Son peuple, en quantité suffisante, et d'une manière constante. Il montrait ainsi qu'Il ne l'abandonnerait pas aussi longtemps qu'il se confierait en Dieu et marcherait dans Ses voies. Le Sauveur mettait maintenant en pratique la leçon qu'Il avait enseignée à Israël. L'armée des Hébreux avait été secourue par la parole de Dieu, et Jésus allait être secouru par la même parole. Il attendit le moment fixé par Dieu pour la délivrance. C'est par obéissance à Dieu qu'Il se trouvait au désert, et Il ne voulut pas se procurer des aliments en suivant les suggestions de Satan. En présence de l'univers témoin de cette scène, Il montra que c'est un moindre mal de souffrir quoi qu'il advienne, plutôt que de s'écarter, si peu que ce soit, de la volonté de Dieu.

“L’homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.” Souvent le disciple de Christ est placé dans l’impossibilité de servir Dieu en même temps qu’il s’occupe avec succès de ses entreprises terrestres. Il pourra sembler parfois que l’obéissance à un commandement de Dieu, clairement révélé, aura pour effet de supprimer tout moyen d’existence. Satan voudra alors faire croire qu’il est préférable de sacrifier les convictions de la conscience. Mais il n’y a qu’une chose au monde à laquelle nous puissions nous fier : la parole de Dieu. “Cherchez premièrement le royaume de Dieu et Sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.” Matthieu 6:33. Même dans cette vie-ci il ne nous est pas avantageux de nous départir de la volonté de notre Père céleste. Lorsque nous avons appris à connaître la puissance de Sa parole, nous ne suivons pas les suggestions de Satan pour nous procurer de la nourriture ou pour sauver notre vie. Nous nous demanderons seulement : Qu’est-ce que Dieu a commandé ? Qu’a-t-il promis ? Ayant répondu à ces questions, nous obéirons au commandement, et nous aurons foi à la promesse.

JC 105.3-4 (DA 123.2-3) :

“Le prince de ce monde vient, dit Jésus, mais il n’a rien en Moi.” Jean 14:30. Rien en Lui ne faisait écho aux sophismes de Satan. Il ne donnait pas son consentement au péché. Il ne céda pas à la tentation, même en pensée. Nous pouvons faire de même. L’humanité de Christ était unie à la divinité ; la présence du Saint-Esprit le rendait apte au combat. Or il est venu pour nous rendre participants de la nature divine. Aussi longtemps que nous sommes unis à Lui par la foi, le péché ne domine pas sur nous. Dieu fait en sorte que par la main de la foi nous saisissons fermement la divinité de Christ, afin d’atteindre à la perfection du caractère.

Comment cela peut se faire, Christ nous l'a montré. Par quel moyen a-t-Il remporté la victoire dans Sa lutte avec Satan ? — Par la parole de Dieu. Seule cette Parole pouvait le rendre capable de résister à la tentation. “Il est écrit”, dit-Il. Et à nous aussi “ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise”. 2 Pierre 1:4. Toutes les promesses que renferme la parole de Dieu sont à nous. Nous sommes appelés à vivre “de toute parole qui sort de la bouche de Dieu”. Quand vous êtes assaillis par la tentation, ne regardez pas aux circonstances ou à la faiblesse du moi, mais à la puissance de la parole. Toute sa puissance est à vous. Le psalmiste dit : “J’ai serré Ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre Toi.” “Par la parole de Tes lèvres, je me suis gardé des voies de l’homme violent.” Psaumes 119:11 ; 17:4.